

**METTRE FIN AUX
ÉPIDÉMIES DE SIDA,
DE TUBERCULOSE
ET DE PALUDISME**



Le Fonds mondial / John Rae

UN INVESTISSEMENT JUDICIEUX

En 2000, tout laissait penser que rien ne pouvait arrêter le sida, la tuberculose et le paludisme. Dans de nombreux pays, le sida a dévasté une génération entière, laissant derrière lui d'innombrables orphelins et des communautés anéanties. Le paludisme a tué de jeunes enfants et des femmes enceintes incapables de se protéger des moustiques ou privés d'accès à des médicaments essentiels. La tuberculose, quant à elle, a injustement frappé les plus démunis, comme elle le fait depuis des millénaires.

La communauté internationale a réagi. En tant que partenariat entre les autorités publiques, le secteur privé, la société civile et les personnes touchées par la maladie, le Fonds mondial canalise les ressources de la planète pour investir stratégiquement dans des programmes visant à en finir avec les épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme.

Et ça marche.

DES RÉSULTATS QUI COMPTENT

Les investissements judicieux et efficaces réalisés dans le domaine de la santé par l'intermédiaire du Fonds mondial ont sauvé 32 millions de vies, offrant davantage de perspectives et plus de justice sociale à des familles et à des communautés dans le monde entier.

Les progrès de la science, des idées novatrices et le savoir-faire du secteur privé sont autant de clés qui permettent d'améliorer la prévention, le traitement et la prise en charge des maladies. Des millions de personnes bénéficient aujourd'hui d'un traitement antirétroviral et échappent à la mort à laquelle le VIH les condamnait jadis. Les décès imputables au paludisme, qui touchaient essentiellement de jeunes enfants, ont diminué de moitié. De nouveaux systèmes de diagnostic accélèrent le dépistage et le traitement des personnes atteintes de tuberculose.

Cependant, nous ne pouvons pas en rester là. Ainsi, en Afrique australe, les adolescentes contractent le VIH à un rythme dramatique. La forme multirésistante de la tuberculose s'affirme de plus en plus comme une menace potentiellement catastrophique pour la santé publique. Les acquis de la lutte contre le paludisme pourraient être réduits à néant si nous n'intensifions pas les programmes de prévention et de traitement.

Des millions de vies supplémentaires restent menacées. Il nous faut entretenir cette dynamique, faire preuve d'ambition et accélérer nos efforts pour en finir avec les épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme.

Le nombre de vies sauvées est cumulatif depuis 2002. Tous les autres résultats ont été obtenus en 2018 dans les pays où le Fonds mondial investit.



18,9
MILLIONS

de personnes sous traitement
antirétroviral (sida)



5,3
MILLIONS

de personnes atteintes de
tuberculose sous traitement



131
MILLIONS

de moustiquaires distribuées
pour protéger les enfants et
les familles (paludisme)

32
MILLIONS
DE VIES
SAUVÉES

UN PARTENARIAT DU 21^E SIÈCLE

Le modèle de partenariat du Fonds mondial est conçu pour promouvoir des solutions innovantes. Il prône une démarche en phase avec son temps qui encourage des ripostes souples et une participation maximale, et qui laisse aux pays le soin de décider où et comment combattre au mieux les maladies. Collectivement, nous tirons parti des meilleurs atouts des secteurs public et privé, en termes d'expérience, de connaissances et d'innovation, afin de distribuer plus vite des médicaments essentiels ou d'appliquer des méthodes plus efficaces pour toucher ceux qui en ont le plus besoin.



FONCTIONNEMENT

SUIVI

Dans chaque pays, les agents locaux du Fonds assurent le suivi de la mise en œuvre des subventions. Le Bureau de l'Inspecteur général du Fonds mondial mène des audits et des enquêtes.

LES SPÉCIALISTES LOCAUX ASSURENT LA MISE EN ŒUVRE

Les spécialistes et les partenaires locaux mènent à bien les programmes à l'aide des fonds des subventions. L'impact est suivi et évalué en permanence.

NOUS MOBILISONS DES FOND

Le Fonds mondial mobilise et investit près de 4 milliards de dollars US par an à l'appui de programmes menés par des experts locaux dans plus de 100 pays. Les fonds proviennent à 93 pour cent des gouvernements donateurs, le secteur privé et les fondations apportant les 7 pour cent restants.

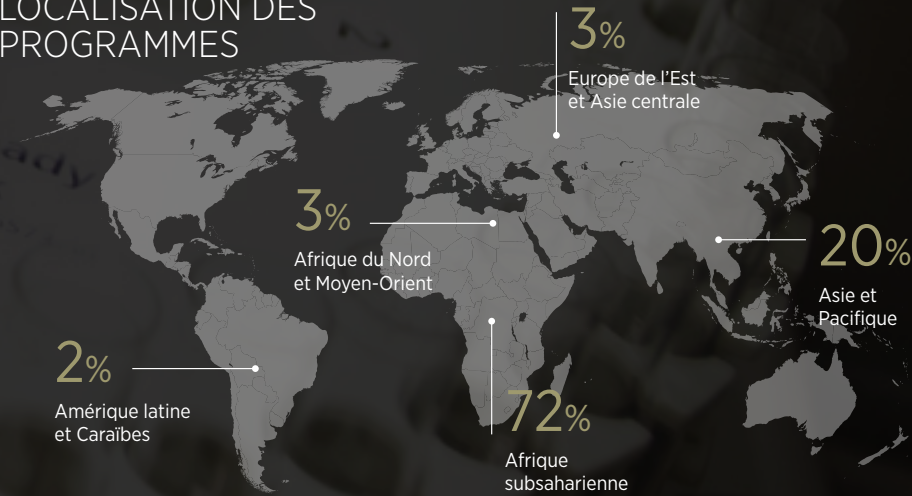
LES PAYS PRENNENT LES DÉCISIONS EN MATIÈRE D'INVESTISSEMENT

Une instance de coordination nationale composée de représentants des personnes touchées par les trois maladies, des autorités publiques, de la société civile et d'experts médicaux se réunit et élabore un plan détaillant ce qui est nécessaire pour combattre les maladies dans la communauté.

NOUS EXAMINONS ET APPROUVONS LE PLAN

Un groupe indépendant d'experts examine le plan afin de déterminer s'il donnera des résultats et peut exiger qu'il soit modifié. Une fois finalisé, le plan est communiqué au Conseil d'administration du Fonds mondial pour approbation.

LOCALISATION DES PROGRAMMES





Le Fonds mondial / Alexia Webster

SANTÉ ET DROITS DE L'HOMME

Il ne sera possible d'en finir avec les épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme qu'en rendant les soins de santé accessibles, abordables et efficaces, en particulier pour les personnes vulnérables qui se voient souvent exclues du fait du rejet social et de la discrimination, de leur capacité de payer ou de leur éloignement par rapport à un centre de santé. Le partenariat du Fonds mondial aide les pays à lever les obstacles liés aux droits de l'Homme dans le domaine de la santé, et à protéger et promouvoir ces droits dans tous les programmes qu'il soutient.

ADOLESCENTES ET JEUNES FEMMES

Dans bien des pays, le VIH est la première cause de décès chez les femmes en âge de procréer. À certains endroits, les jeunes filles représentent plus de 80 pour cent de toutes les nouvelles infections à VIH chez les adolescents. Le Fonds mondial investit dans des programmes qui ciblent spécifiquement les besoins des femmes et des filles, et s'attache à réduire les inégalités de genre qui sont des facteurs majeurs de propagation de maladies infectieuses.

Là où les adolescentes et les jeunes femmes portent une part démesurée du fardeau du VIH, le Fonds mondial intensifie ses investissements au profit d'activités de prévention globale et s'attaque aux normes de genre néfastes qui font le lit de la violence et empêchent les filles d'aller à l'école ou encore d'accéder aux services de santé.

DES SYSTÈMES DE SANTÉ PLUS SOLIDES

La mise en place de systèmes résistants et pérennes pour la santé est essentielle pour avancer dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, améliorer les soins de santé pour tous et aider les pays à se préparer aux nouvelles menaces pour la santé mondiale.

Le Fonds mondial soutient un nombre croissant de programmes de prévention et de traitement du VIH, de la tuberculose et du paludisme au travers d'établissements de santé communautaire qui proposent une gamme de services intégrés, allant de la santé maternelle jusqu'à la vaccination des enfants en passant par les soins de santé primaires. Au final, on obtient ainsi des résultats globaux en matière de santé qui sont à la fois plus solides, plus efficaces au regard du coût et plus efficaces.

UNE RESPONSABILITÉ PARTAGÉE

Les efforts des partenaires en faveur de la santé mondiale transforment radicalement la vie des millions de personnes touchées par le VIH, la tuberculose et le paludisme. À mesure que les pays se développent, leur contribution accrue à la lutte contre les trois maladies et à l'amélioration des systèmes de soins de santé permet d'accélérer la fin des épidémies et contribue à créer des communautés plus sûres et plus stables.

**La santé internationale est une responsabilité qui incombe à chacun.
Ensemble, nous pouvons en finir avec ces épidémies – pour de bon.**




**Le Fonds mondial de lutte contre le sida,
la tuberculose et le paludisme**

Campus de la santé mondiale
Chemin du Pommier 40
1218 Le Grand-Saconnex
Genève, Suisse

T +41 58 791 1700

theglobalfund.org

 [theglobalfund](https://www.facebook.com/theglobalfund)

 [@GlobalFund](https://twitter.com/GlobalFund)

 [theglobalfund](https://www.youtube.com/theglobalfund)

Septembre 2019